

SAINT BRETANNION, EVEQUE DE TOMES DANS LA PETITE SCYTHIE

(l'an 380)

Fêté le 25 janvier

Voyager et persécuter, voyager pour persécuter, ces mots résument toute la vie de l'empereur Valens. Il visitait lui-même les évêques de son vaste empire pour les détacher du catholicisme et les précipiter dans l'arianisme. Il alla donc aussi à Tomes solliciter saint Bretannion d'entrer dans sa communion. Il se rendit d'abord à l'église, et là il se trouva en présence d'une grande multitude, qui s'y était rendue pour voir le prince et sa cour. Bretannion profita de la circonstance pour faire valoir l'autorité du concile de Nicée, qui avait déclaré Jésus Christ, Dieu et Fils de Dieu.

Comme Valens insistait auprès de l'évêque, celui-ci sortit publiquement de l'église cathédrale pour se rendre dans une autre. Ce coup d'éclat irrita tellement l'empereur, qu'il eut recours à la violence pour venger l'affront fait à l'arianisme dans sa personne. Ordre fut donné de saisir l'évêque et de le jeter en exil. Mais la nation des Scythes, qui n'avait qu'un seul évêque, celui de Tomes, et qui était fortement attachée à saint Bretannion, ne put supporter son absence sans se plaindre. L'empereur fut d'autant plus effrayé de ces murmures que les Scythes étaient le seul rempart de l'empire contre les barbares. Il préféra, chose étonnante dans un sectaire, l'intérêt de l'Etat à celui des Ariens, et permit à l'évêque de retourner au milieu de son troupeau. Saint Bretannion, que sa fermeté a immortalisé, émigra vers le Seigneur l'an 380.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 1